L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 MAI 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. MABBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 30 MAI.

L'EAU.

La sécheresse ne donne pas seulement aux campagnes, ici, à la Nouvelle-Orléans, les souffrances et les privations d'une partie de la population sont très grandes. On sait que les tuyaux de distribution de la compagnie des Water Works ne s'étendent pas au-delà d'une certaine limite. En dehors de cette zône privilégiée on est bien obligé de se servir de l'eau de pluie pour tous les besoins de ménage: on la boit, on l'emploie pour le blanchissage, pour la cuisine, etc. Mais les cuves sont vides depuis longtemps et le ciel persiste à nous refuser ses bienfaisantes ondées. On conçoit donc combien doit être pénible la position des familles qui vivent dans les faubourgs. Elles sont obligées d'acheter leur eau, mais comme celle-ci vient de loin, on la leur vend très cher. Cette taxe cependant ne serait pas très lourde, s'il ne s'agissait que de se procurer l'eau nécessaire à la boisson et à la cuisine, mais il en faut aussi pour blanchir et pour le nettoyage des cours. Or, comme les familles que la sécheresse force de recourir aux marchands d'eau sont en général très pauvres, il est impossible à un grand nombre de continuer chez elles le blanchissage.

Nous descendons dans ces détails pour faire voir quelle triste situation une pareille situation. Il est inconcevable que dans une ville comme la Nouvelle-Orléans, que baigne un immense fleuve, on puisse être privé d'eau. Ce fait seul accuse notre administration municipale dont il atteste l'incurie et l'imprévoyance.

Il y a longtemps que des fontaines publiques auraient dû être établies dans tous les quartiers de la ville et principalement dans ceux qui sont privés de tuyaux de distribution. Pourquoi n'y a-t-on pas encore songé? Dira-t-on que le trésor est trop pauvre? Nous répondrons que le Conseil ordonne constamment des travaux bien moins nécessaires. Au lieu de gaspiller les deniers municipaux en embellissements équivoques, on pourrait, ce nous semble, les consacrer à des ouvrages d'une incontestable utilité. Quelques fontaines publiques réparties dans les faubourgs seraient un bienfait pour les familles qui les habitent. Le Conseil doit le comprendre aujourd'hui, et les souffrances dont il est témoin et que lui signale tous les jours la presse. Nous aimons à croire que nos nouveaux administrateurs prendront à tâche de réaliser le vœu général dès que l'état du trésor le permettra. Qu'ils fassent ailleurs des économies, afin de pouvoir le plus tôt possible doter la Nouvelle-Orléans de fontaines publiques.

Les rues sont extrêmement sales, mais l'eau manque pour les nettoyer. Ne serait-il pas possible d'obtenir de la compagnie des Water Works qu'elle ouvrît tous les jours, pendant une heure ou deux, toutes les fontaines où s'alimentent les pompes pendant les incendies? Nos seulement il serait alors possible de nettoyer les rues, mais ceux qui n'ont point d'eau chez eux pourraient s'en procurer dans ce moment où ils font leur provision du jour.

On nous assure que de pauvres familles demeurant à l'extrémité des faubourgs sont réduites à puiser l'eau des fossés pour se désaltérer et pour les besoins de leur triste intérieur. Or, cette eau est stagnante et malsaine, elle verdit et exhale une odeur repoussante. Il en est toujours ainsi, après quelques semaines de sécheresse, quand la pluie ne la renouvelle pas. En bien! nous le demandons, comment la plus robuste santé pourrait-elle résister à cet empoisonnement?

Du sel, de l'eau, voilà ce que demandent les pauvres de la Nouvelle-Orléans, voilà ce qu'ils ont raison de réclamer et ce qu'ils ont le droit d'obtenir. Nous payons des taxes énormes; que cet argent, qui nous coûte tant de sacrifices, nous rapporte quelque chose. La veuve, le vieillard, l'ouvrier, dont la chétive habitation est frappée d'un impôt exagéré, ne doivent pas être privés de tous les bienfaits de l'administration. Qu'ils puissent au moins se procurer l'eau nécessaire à leurs besoins.

Dans nos villes méridionales où la chaleur est excessive, l'eau devrait couler en abondance dans toutes les rues. C'est le seul moyen de combattre efficacement les effets pernicieux d'une température très élevée. Si nos chaussées et nos trottoirs étaient constamment arrosés, si les cours d'eau étaient lavés tous les jours, on ne verrait probablement point de maladies en été à la Nouvelle-Orléans. La nature nous indique elle-même ce moyen hygiénique. L'eau rafraîchit le sol, nettoie les ruisseaux, enlève les immondices et rafraîchit le pavé; elle tempère la chaleur et entretient dans l'atmosphère une salutaire humidité.

Il est évident que l'eau est le meilleur des préservatifs contre la fièvre jaune et les autres affections qui se déclarent ici pendant les fortes chaleurs. N'avons-nous pas observé combien la ville est saine lorsque le niveau du fleuve est élevé, et que l'eau se précipitant avec force dans nos ruisseaux qui aboutissent au Mississipi, elle entraîne toute la fange de la chaussée? Aussi les anciens habitants jugent-ils toujours de la salubrité du pays par l'état du fleuve. S'il est bas, ils prédisent des maladies, parce que non seulement il n'en coule plus assez d'eau, mais encore que ce qui reste n'est pas assez abondant pour rafraîchir l'atmosphère et pour alimenter les canaux, rigoles, ruisseaux, etc., destinés à l'époque des hautes eaux, à lui servir de partout.

Un moyen infaillible de faire de la Nouvelle-Orléans, même en été, une des villes les plus saines de l'Union serait d'y répandre de vastes quantités d'eau et d'établir des bains à bon marché où les plus pauvres pussent passer une heure tous les jours. Pour conserver sa santé dans un climat chaud, il faut simplement combattre les effets de la chaleur. Ceci est élémentaire, et pourtant nos différentes administrations municipales ne se sont jamais avisées d'encourager les établissements de bains parmi nous. Jamais elle n'ont songé à établir quelques-unes de ces machines si simples au moyen desquelles l'eau est prise d'une rivière et refoulée dans les ruisseaux de la ville. Hélas! sous le rapport administratif, tout est à faire à la Nouvelle-Orléans.

L'AUTRE MONDE.—Pour tenir parole à nos lecteurs, nous publions aujourd'hui les gracieuses pages que renferme l'ouvrage de Mme Mansel de Grandfort à l'adresse des Français habitant les Etats-Unis. Nous ne tenons qu'à faire connaître ce qu'il y avait de plus désobligeant pour trois grandes classes de la population de notre pays dans le petit livre de l'auteur. Notre but est rempli. On a lu d'abord les chapitres relatifs à nos compatriotes de la Louisiane, puis ceux concernant les Américains d'origine anglaise. Aujourd'hui c'est le tour des Français.

TEXAS.—Le steamer Perseverance nous a apporté hier des journaux du Texas jusqu'au 26 courant. Le nombre de balles de coton reçues à Lavaca jusqu'au 1er mai était de trois mille sept cent quatre-vingt-six. M. X. B. Sanders & Co. ont fondé un nouveau journal à San Antonio sous le titre de la Sentinelle.—Un individu nommé Bush, demeurant sur le Hondo, a tué dernièrement un homme et blessé un autre. Il avait été menacé par ces derniers.—Frank H..., le meurtrier, a été exécuté le 18 de ce mois à Gonzalez près de trois mille personnes ont assisté à son supplice. Il a déclaré au moment de mourir qu'il avait été entraîné dans la carrière du crime par l'exemple de ses parens.—On recommence à se plaindre de la sécheresse dans les environs de San Antonio.

M. SOULE ET M. PERRY.—Nous lisons dans un journal de New-York :

Les controverses soulevées par le retour de M. Soulé et la publication de sa correspondance relativement à l'ordre de jour, M. Perry, secrétaire de la légation des Etats-Unis à Madrid, vient d'adresser au président une lettre dans laquelle il repousse hautement les imputations de duplicité et de perfidie formulées contre lui par M. Soulé. A son tour il accuse M. Soulé d'avoir entretenu des intelligences avec les révolutionnaires français, d'avoir provoqué la conférence d'Ostende par de faux renseignements adressés à Washington, enfin d'avoir cherché à compromettre les Etats-Unis vis-à-vis de l'Europe, dans des vues personnelles. M. Perry ne se défend pas, d'ailleurs, d'avoir contrarié et déjoué les desseins de M. Soulé; mais il affirme n'avoir fait en toute loyauté, sans avoir abusé de la confiance de personne, ni manqué à aucun de ses devoirs.

PARAGUAY.—On a reçu au Nord, par les dernières arrivages de l'Amérique du Sud, le rapport officiel du commandant de l'armée du Paraguay au président de la république, sur le conflit entre le steamer de guerre américain Water Witch et un des petits forts de la rivière Parana. Il va sans dire que tout le blâme est rejeté sur le capitaine américain. Le commandant fait le plus grand éloge de la bravoure des troupes paraguayennes et déclare que dans le court engagement entre elles et le navire, pas un soldat n'a été blessé, tandis que le Water Witch a beaucoup souffert. Le fort aurait fait feu sur le vapeur parce que celui-ci s'est obstiné à franchir un canal dont on lui avait défendu de s'éloigner.

ELECTIONS A JEFFERSON CITY.—Les élections municipales ont eu lieu lundi à Jefferson City et ont donné le résultat suivant :

F J Bamer, 163 voix de majorité; F N Keller, contrôleur, 152 voix; J Fleury, commissaire; R M Ocornaboy, ...; Lafayette Robertson, ... de port.

ALDERMEN :—1er ward, J G McLearn et E White; — 2e ward, W M Zimmerman et F W Palmer;—3e ward, G C Lemmon et J T Micheli;—4e ward, D B Godwin et J Gendeman;—5e ward, S L Hill.

Dépêche Télégraphique

Transmise à l'Abeille.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 29 mai.—Le bateau à vapeur Crescent City, descendant à la Nouvelle-Orléans, est passé ici ce matin à 11 heures.

Pluie à Jackson.

Jackson, 29 mai.—Nous avons eu ici une bonne pluie cette après-midi et tout annonce que de nouvelles ondées ne se feront pas attendre.

DISTRIBUTION DE PRIX.—Nous avons assisté hier soir à une fête charmante, et nous regrettons que l'heure avancée où nous traçons ces lignes ne nous permette pas d'en donner une description complète.

Mme DESRAYAUX, l'habile directrice d'une des premières maisons d'éducation de la Nile-Orléans, avait réuni ses nombreux élèves dans la magnifique salle des Odd Fellows pour la distribution des prix. Une foule compacte mais choisie, composée des parens, des journalistes, des autorités et de la plupart des citoyens les plus considérables de la ville, assistaient à la solennité. La salle offrait un coup-d'œil féerique, et les invités, malgré la chaleur et l'encombrement, ont assisté avec un intérêt croissant à tous les exercices.

La séance musicale a enlevé tous les suffrages et les morceaux chantés comme ceux qui ont été exécutés sur le piano ont été couverts d'applaudissements. Le goût, la méthode et la sûreté d'exécution dont les jeunes élèves ont fait preuve témoignent du zèle, de l'intelligence et du mérite supérieur de Mlle Calvé et de M. E. Prévost, leurs professeurs.

Nous voudrions pouvoir nommer les lauréats, mais si le temps ni l'espace ne nous le permettent. Nous ne pouvons que féliciter Mme Desrayaux des solides et brillants résultats qu'elle a obtenus jusqu'à ce moment et qui sont dûs à l'intelligente direction des études dans son excellente institution.

SODA DE LOPEZ.—On boit beaucoup de soda en été, mais il est rare d'en trouver de bon. Nous croyons devoir recommander d'une manière toute particulière celui de Lopez et Cie., au coin des rue Chartres et Conti. Il a un mordant qui atteste le soin porté à sa fabrication et qui le rend extrêmement agréable. Mais ce qui ajoute à l'incontestable supériorité de ce soda, c'est le sirop préparé par Lopez pour le servir à ses habitués, et auquel il a donné le nom de nectar. La saveur onctueuse et la délicatesse de ce sirop justifient pleinement le nom que lui a donné l'inventeur. Si l'on ne nous en croit, qu'on s'arrête chez Lopez et qu'on en fasse l'essai. Dans une saison comme celle ci, il n'y a pas de boisson plus rafraîchissante que le soda au nectar.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Réunion à l'heure accoutumée. M. Place occupe le fauteuil.

Résolution des Assistants allouant $500 pour remplacer douze reverbères volés derrière la ville—Adoptée.

Résolution des Assistants pour faire un code des ordonnances de la ville—Adoptée.

Résolution des Assistants pour empêcher l'introduction, à la Nlle Orléans, de mendiants étrangers—Adoptée.

Résolution pour acquitter les dépenses de la Convention Commerciale ($933 17)—Déposée sur le bureau.

Résolution des Assistants au sujet de M. Godard et de la Place d'Armes—Déposée sur le bureau.

Lettre du Bureau de Santé, suggérant l'idée d'élire, pour la ville, un officier, dont une ordonnance définira les devoirs—Renvoyée à la semaine prochaine.

Résolution de M. Durell, priant le comité des finances de faire savoir ce que coûterait la réparation des wharves et en même temps le montant des droits de levée—Adoptée.

Résolution du comité de finance, allouant $100 à la veuve de l'officier de police John Dunn, qui a été assassiné dernièrement—Adoptée à l'unanimité.

Le Conseil adopte une résolution du comité judiciaire, changeant une clause de l'ordonnance de la voirie.

L'ordonnance au sujet du Bureau de Santé est déposée sur le bureau.

Le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Le Conseil se réunit à 6 heures.

La résolution relativement au chemin de fer de Pontchartrain, n'est pas adoptée faute d'une majorité légale. Le Conseil nomme un comité de conférence.

Résolution des Aldermen demandant à la compagnie des water works ses conditions pour fournir de l'eau au Quatrième District—Adoptée.

Le Conseil dépose sur le bureau la résolution des Aldermen relativement à la compagnie de dessèchement.

Résolution de M. Wiltz pour améliorer la Place Washington—Référée au comité des rues et débarcadères.

Les deux conseils se réunissent et procèdent à l'élection d'officiers.

Pour chef des départements des pompiers, M. Wingfield reçoit 25 voix, M. Trabrick 2 et M. Plattsvice 4. M. Wingfield est déclaré élu.

E. H. Eldridge est élu wharfinger du Premier District.

Résolution allouant $100 pour faire face aux dépenses occasionnées par la poursuite des esclaves Ramos et ..., —Déposée sur le bureau.

Résolution de M. Knight, ordonnant que les propriétés léguées par M. McDonogh à la Nlle Orléans, soient vendues à l'encan et que la Société de Colonisation soit chargée d'envoyer les esclaves en Libéria—Déposée sur le bureau jusqu'à la prochaine séance.

Résolution défendant de passer à cheval sur le milieu de l'Esplanade, des Remparts et sur le terrain neutre de la rue du Canal—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—James Costlow, Daniel Wilson, George Watson, W. Seymour, Thomas Dawson et George Barton, accusés d'avoir tué l'officier de police John Dunn, le 9 mars dernier, dans la rue Philippe, ont été condamnés hier devant la Première Cour de District pour être jugés. MM. Woodridge Field et Frazer prétendant la défense. Le jury était assermenté, quand les officiers ont annoncé au tribunal que des témoins que l'on trouvait en Cour le matin, avaient disparu; le juge a renvoyé l'affaire à ce matin, à 10 heures et permis au jury de se retirer.

DRAME MOBILE.—La ville de Jefferson a été, hier, à 10 heures du matin, le théâtre d'un drame horrible. Un ouvrier du nom de Henry Richard ..., qui s'était adonné à la boisson, rentra chez lui, se querella avec sa femme et la frappa, celle-ci sortit pour aller se plaindre aux autorités et le faire arrêter. Dans l'intervalle, Richardson rentra chez lui, prit son fusil, le chargea avec des postes, attacha une ficelle à la gâchette, plaça la gueule de l'arme dans sa bouche, le coup partit et le tua instantanément. Mme Richardson l'ensevelit avec le constable, le pas de la porte de cour, lorsqu'elle entendit la détonation du fusil, se précipita dans la chambre et le premier spectacle qui frappa ses regards fut le cadavre de son mari étendu sur le plancher. La malheureuse avait cessé, depuis quelques semaines, de mettre fin à ses jours et quelques voisins. On croit qu'on n'avait pas encore arrêté son ... Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict: Suicide. Richardson est né à Boston, Etat du Massachusetts; il avait 30 ans.

LES NYMPHES.—La police continue à persécuter la secte: elle a fait hier sur une descente, dans plusieurs bouges des rues Girod et Perdido, et en a extrait une foule de nymphes que le Recorder a renvoyées ensuite à la maison de travail. Les agents du Premier District n'ont fait que suivre l'exemple que leur avait donné les officiers du Deuxième, dont le zèle, disons-le en passant, n'a satisfait que médiocrement les habitants des rues Bourgogne et Dauphine; ils se plaignent, à juste titre, que les autorités ne prennent pas des mesures assez énergiques pour purger les quartiers que nous venons de nommer, de la présence de certaines femmes qui en rendent le séjour insupportable.—Le Conseil des Aldermen a désigné, il y a environ cinq mois, un comité spécial qu'il a chargé de présenter un rapport sur les plaintes qui s'élevaient de toutes parts; on a cru que le comité s'occupait de cette question, mais il n'en a rien été.

ARRESTATION DE M. BLAIR.—M. D. P. Blair, agent de la malle du gouvernement, qui a joué un rôle important dans l'affaire Kendall, a été arrêté hier à la demande de M. J. J. McCormack. L'affidavit l'accuse d'avoir volé les lois des Etats-Unis en décachetant des lettres déposées au bureau de poste. Cette accusation est basée sur l'opinion que le juge McCaleb a émise lorsqu'il s'adressait au Grand Jury. Le magistrat a dit que l'agent qui ouvrait une correspondance particulière après qu'elle a été mise à la poste, n'agit pas, quels que soient ses motifs, en vertu de la loi américaine.—M. Blair a fourni un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

M. Geo Whitman, autre agent des malles, est sous le coup de la même accusation, mais il est en ce moment en dehors des limites de l'Etat et n'a pas encore été arrêté.

NOYE.—Richard McGrow, arrimeur, est tombé d'un wharf, dans le fleuve, au près de la rue St Pierre, et s'est noyé. Il était pris de boisson. Le corps a été retrouvé hier et le jury appelé à tenir l'enquête a présenté un verdict de "noyé par accident." McGrow était Irlandais et avait 30 ans. Il laisse une femme et deux enfants qui demeurent dans la rue Espagne, Troisième District.

INCENDIE.—Le feu a détruit, hier matin, une vieille maison basse en bois et de peu de valeur à Alger.

TRISTE ACCIDENT.—M. François Maheut, qui a été blessé, ... à une maison de la rue de Chartres, est mort avant-hier. Le défunt était le frère du lieutenant de la police du Troisième District.

JEUNE VOLEUR.—Un petit scélérat nommé Thomas Roy a été arrêté dans le Deuxième District, sous un wharf, au moment où il ... un sac de café et en faisait passer le contenu dans des sacs qu'il avait disposés de manière à ce que rien ne tombât.—Nous avons souvent appelé l'attention de la police sur le commerce de ces jeunes vagabonds et, comme tant d'autres, ... à la ... le premier qu'elle ait arrêté depuis longtemps. La tâche a été pour ... des plus difficiles.

VOLS.—Catherine Sanders a dit au recorder Fabre qu'on lui avait sur la Levée, un individu dont elle ignore le nom lui a arraché une bourse qui contenait trois piastres.—Ordre de recherche.

John Masterson s'était étendu sur son lit pour se reposer des fatigues de la journée. Il vit Wm O'Neil pénétrer dans sa chambre et croyant que ce dernier O'Neil ne lui voulait du mal, se cacha. O'Neil, ne s'apercevant personne, se mit à fouiller dans les poches du pantalon du plaignant, et, les débarrassa de l'argent qui s'y trouvait. Ordre d'arrestation.

Jean Couard, cuisinier du "Otomoco," accuse le second du navire d'avoir profité de son sommeil pour lui voler $60.

Louisiane.

Paroisse St-Charles.

Nous empruntons à l'Avant Courier de St-Charles, du 27 courant, la chronique suivante de la paroisse St-Charles:

TEMPERATURE.—Jamais il n'a fait aussi chaud en Louisiane à pareille époque de l'année. Le soir à sept heures le thermomètre marque encore 22 degrés centigrades, et le matin, grâce à la bienfaisante fraîcheur des nuits, il descend à 22 degrés.

FLEUVE.—Le fleuve baisse de plus en plus. Un vieil habitant octogénaire de notre paroisse nous a assuré que depuis qu'il est au monde c'est la première fois que le montage annuel du fleuve n'a pas lieu.

SECHERESSE.—Point de pluie, et par même la moindre apparence de la moindre petite ondée. Une récolte de maïs comme celle du riz, est presque entièrement perdue; si la sécheresse continue, la moisson des cannes sera certainement, et si une pluie trop abondante nous arrive il en sera de même.... Point de riz et point de maïs, cette année on peut manquer d'être une terrible année de disette pour la Côte.

ETAT SANITAIRE.—Les limites les plus saines sont dans l'état sanitaire de la paroisse St-Jean-Baptiste, et nous sommes heureux de pouvoir les démontrer. Nous avons de nombreux cas de choléra, mais peu de choléra asiatique, ainsi qu'on en avait fait courir le bruit.

Paroisse St-Landry.

On lit dans le Courrier des Opelousas du 26 courant :

SECHERESSE.—De mémoire d'homme on n'a jamais vu un temps aussi sec et d'aussi longue durée. Les dernières fortes pluies datent du mois de septembre dernier. Sept longs mois sans pluies suffisantes pour entretenir l'eau dans nos marais. Au jour d'aujourd'hui, les cannes, le coton et le maïs sont en retard de deux mois, à peu près; ce qui, toutefois est sorti de terre, car dans beaucoup de cas, le coton planté il y a un mois ou deux, n'est pas encore levé. Une chose extraordinaire c'est que le maïs soutienne aussi bien qu'il le fait, la sécheresse; rien ne nous explique cela, si ce n'est les brouillards humides qui nous favorisent ... de temps à autres. Les jardins sont complètement desséchés, et la verdure n'a point ... L'eau manque dans nos prairies, certains bayous même sont à sec, les animaux souffrent considérablement de la soif. On les voit par masses compactes et errantes, circuler de tous les côtés, cherchant de l'eau, et là où il reste encore de l'eau, les abords sont jonchés de bêtes mortes, qui s'y sont embourbées pour atteindre cette eau si nécessaire à leur existence. On suppose qu'un quart environ des animaux des prairies mourront de soif.

Notre situation est pénible.

INCENDIE.—La maison de M. Alfred Portale, située à trois milles du Grand Coteau, a été la proie des flammes, dans la nuit du 17 courant. On dit que c'est un nègrillon qui a mis le feu. Le temps nous apprendra la vérité là-dessus.

LETTRE D'UN MARIN.

Le Moniteur de la flotte publie la lettre suivante :

AU CAMP DES MARINS, 14 avril.

Je vous écris de la tente d'un de nos jeunes officiers qui a bien voulu me donner l'hospitalité pour cette nuit. Cette tente n'est luxueuse ni élégante; mais elle est cependant confortablement arrivée.

Un coffre de bord, sur lequel j'ai étendu ma couverture de voyage (que prudemment je porte en bandoulière dans toutes mes excursions), forme mon lit. En face est le cadre où couche mon hôte; il voulait absolument me céder sa place; mais, avec la vie que je mène, et exposé à frapper à toute heure à la porte du premier venu de ses amis, il faut s'imposer comme règle absolue de ne jamais déranger personne.

Entre nos deux lits se trouve une petite table montée sur un X, qui se plie et s'accote dans un coin, quand le repas, le travail et la partie de cartes sont finis. Au-dessus de notre tête se balance un fanal d'applique apporté de notre frégate; puis, le long des murailles de la tente, nos râteliers improvisés, et qui présentent un agréable mélange de longues-vues, fusils, sabres, pistolets et pipes de toute espèce.

Ajoutez à cela deux petites valises toujours bouclées; à notre porte, un cheval sellé et prêt à recevoir son cavalier. Voilà, pour l'intérieur et l'extérieur, la description fidèle, quoique sommaire, de mon habitation pour cette nuit.

On est ici aux premières loges pour bien entendre et pour voir le siége; je ne vous en donne pas des nouvelles, elles seraient surannées quand vous les recevriez. Nous espérons que la semaine prochaine ne se passera pas sans que nous enlevions de vive force une ou plusieurs des positions avancées des Russes. Soyez sûr qu'alors nos marins se montreront, à l'abordage, aussi à leur avantage qu'ils se sont montrés jusqu'ici dans les batteries.

L'infanterie est frémissante: elle attend avec rage le moment d'entrer en lice. Tout le monde a à cœur de faire sa partie dans le grand drame militaire qui, depuis l'ouverture du feu, nous promet une nouvelle phase. Vous annoncerai-je bientôt un dénoûment? Dieu seul le sait, mais, ce que chacun sait ici, c'est qu'on ne peut pas voir une meilleure position, une plus belle armée, des chefs plus entourés d'estime et d'affection. Avec de pareils éléments, l'heureuse issue de notre glorieuse entreprise ne peut être un instant mise en doute.

D'une éminence voisine de notre camp, on voit parfaitement les mouvements opérés par notre escadre. Elle a quitté Kamiesch et se trouve par le travers de Peschana. On distingue parfaitement le Montebello, le Jean-Bart, le Henri IV, le Bertholet, le Descartes, le Roland, le Cafarelli et la Mégère.

Les Anglais ont aussi six vaisseaux à hélice, plus des frégates et des vapeurs de divers rangs, au nombre de quatorze.

La marine est donc préparée à jouer son rôle sur terre et sur son élément habituel. A Dieu vivat!

Donc, à une heure du matin, notre Caffarelli appareille et exécute habilement la même manœuvre que le Valorous. Seulement le première alerte avait mis les Russes sur leurs gardes et les canonniers étaient à leurs postes, et même le fort Constantin avait illuminé ses deux étages de casemates, qui, sur le fond noir de la rade, faisaient un singulier effet.

A deux heures vingt minutes, le Caffarelli a tiré sa première bordée, puis la seconde à deux heures trente minutes, la troisième à deux heures trente-cinq minutes, la quatrième, enfin, à deux heures trente-huit minutes, et il s'est retiré en avoir reçu un seul boulet.

Vous voyez que le tir se faisait méthodiquement et comme s'il s'agissait d'un exercice: les forts russes ont répondu avec beaucoup plus de vivacité qu'ils ne l'avaient fait pour le Valorous. Le Caffarelli n'a cependant été atteint que par un obus qui a bouché hermétiquement le hublot du docteur. Celui-ci est monté gravement sur le pont et, sans sourciller, il a dit avec le plus grand flegme: «Voilà une opération bien réussie.» Le mot a eu du succès à bord; je vous l'envoie à la volée.

La diversion produite par la double attaque du Valorous et du Caffarelli s'est trouvée fort opportune. Une fusillade des plus vives était engagée en ce moment entre un bataillon du 28me léger et les Russes, qui défendaient avec acharnement leurs ouvrages, derrière lesquels ils étaient embusqués. C'est ce que nos soldats avaient reçu l'ordre d'enlever.

Cette opération a très bien réussi. En somme, toutes les nouvelles du siége qui nous parviennent, à nous autres qui tenons la mer, sont excellentes.

Le mouvement de notre rade ne discontinue pas.

CANDIDATURES PRÉSIDENTIELLES.—Le Statesman de Concord, ville natale du président Pierce, traite de la façon suivante la candidature des prétendants démocratiques de son général à la présidence :

«M. Buchanan est trop parcimonieux et en outre, il s'est cassé le cou en signant le document d'Ostende. Le général Cass a atteint l'âge avancé du radotage. S'il se trouvait jamais dans le fauteuil présidentiel, ses conseillers feraient probablement de cinquante à soixante-quinze opérations de petit texte composé. Douglas, a part son infamie du bill de Nebraska, exhale une espèce d'odeur de taverne de matelot, causée par l'usage des boissons et du cigare.»

C'est court, mais expressif.

La Cour de Saint-Pétersbourg.

Le Morning Advertiser du 1er mai publie les détails suivants sur la Cour de St.-Pétersbourg et le parti dominant :

«C'est le parti de la guerre qui domine sans contredit à la cour de Saint-Pétersbourg depuis comme avant la mort du czar Nicolas. Ce parti, fanatique extrême, qui a à sa tête le grand duc Constantin, domine complètement Alexandre II. Cette camarilla comprend les membres les plus influents: le premier administrateur de la police, M. Léon Siniavin, et l'archevêque Inoukenti, de la Tauride. Cette camarilla vise à se saisir de tout pouvoir dans l'empire. Bien qu'on ait un ukase impérial n'ait pas encore proclamé l'ambitieux Constantin co-régent de l'empire, il en a toutes les attributions, et, tôt ou tard, Alexandre II, pour la conservation de son trône et de sa personne, sera contraint d'investir Constantin d'une grande partie de la puissance suprême.

«La chancellerie de campagne, qui existait jusqu'ici sous le patronage de l'empereur, a été abolie, afin de revêtir Constantin, grand amiral de la flotte, de pouvoirs illimités en ce qui touche la marine. Cela a eu lieu au commencement du mois dernier; on en a beaucoup parlé dans les salons de Saint Pétersbourg.

«Il faut que nos hommes d'état le sachent bien: vis-à-vis d'un homme comme Constantin, ce n'est pas par des protocoles que l'on obtiendra l'affranchissement de la mer Noire. Les nominations récemment faites et les promotions militaires prouvent que l'influence souveraine de Constantin s'étend à tout. La plus frappante de ces nominations est celle du général Jermoloff, vieux moscovite pur sang et qui déteste la bureaucratie allemande. Il est chaud partisan de l'agrandissement russe, par le moyen de grecisme. Cet homme, odieux au parti de Nesselrode du vivant du czar Nicolas, était retiré à Moscou. Il a été présenté à Alexandre II par son frère Constantin, et fait commandant en chef de l'opolcheniie ou milice nationale.

«Le parti de la guerre s'étudie à exalter la population par des chansons et des caricatures contre les alliés, que l'on représente comme des boutiquiers désespérés et des régiments désorganisés, poussés à une destruction certaine pour une cause qu'ils ne comprennent pas.

«Quant à la Russie, elle a encore de vastes territoires aux contingens militaires desquels elle n'a pas fait appel, le Tobolsk, l'Oural et le territoire Caspien, couverts de colonies militaires de Cosaques et de Baskirs. L'empereur n'a qu'un mot à dire pour lancer toutes ces hordes contre l'Europe. Déjà, en effet, l'on a commencé à couvrir avec ces tribus barbares la frontière occidentale de la Russie. Les côtes du golfe de Finlande, les villes des provinces baltiques (autrefois allemandes), ont reçu des garnisons de Tunguses, de Baskirs et d'autres tribus de l'Altaï, et il n'est pas inutile de remarquer qu'avant l'arrivée de ces bandes asiatiques, on a eu le soin de faire partir toutes les femmes. Ceci peut donner une idée de la moralité des défenseurs de la Sainte-Russie. Des misérables paraît occupant la Pologne!

«Les populations, intimidées, n'osent pas exprimer leur mécontentement. Tout homme qui parle est envoyé au Caucase. L'influence du parti de la guerre s'étend jusqu'aux affaires particulières de l'impératrice! Ainsi le vieux parti moscovite va jusqu'à influencer les choix de Marie Alexandrowna dans la composition de sa maison. La camarilla circonvient la cour et le trône, et si ses progrès continuent, Alexandre II ne tardera pas à être prisonnier dans son palais. Déjà l'on parle de forcer le comte de Nesselrode à abdiquer en faveur d'un ardent champion du slavisme, M. Siniavin, et la noblesse, qui devrait sentir le poids de fardeau que lui impose la guerre, travaille elle-même à supplanter la bureaucratie allemande par des disciples du slavisme.

«Le parti de la guerre rêve une insurrection générale des Slaves et des Hellènes sur une grande échelle, comme devant opérer la diversion la plus utile. Il est évident que l'Europe n'a pour se défendre contre de pareils ennemis que le glaive.»

LES GROTTES D'INKERMANN.—Nous trouvons dans une lettre de M. Pretalb, artiste distingué, en ce moment devant Sébastopol, les détails suivants sur les grottes d'Inkermann :

«J'ai été visiter le ravin d'Inkermann et l'aqueduc qui le termine, et qui est le dernier poste français sur la plaine de la Tchernaïa. Plaine immense, remarquée en cet endroit entre le plateau où sont situées les ruines du château d'Inkermann et où sont des grottes. Le ravin d'Inkermann est d'une nature toute particulière: c'est une rigole qui semblerait avoir été creusée et taillée dans une pierre blanche. La rigole est le fond du ravin, qui est bordé des deux côtés par des rochers blancs d'une hauteur de deux cents, trois cents ou quatre cents pieds. Lorsque le soleil darde dans ce ravin, il y fait une chaleur lourde et la vue ne peut supporter l'éclat des rochers blancs. Dans le ravin est parsemé de boulets, d'éclats d'obus, de giberne et de débris d'uniformes russes. A l'entrée, on voit une butte de terre longue de deux cent cinquante à trois cents mètres, haute de deux mètres et large de trois: c'est là où ont été enterrés les Russes tués dans la bataille d'Inkermann. Il y a là deux mille à deux mille cinq cents cadavres. Le reste a été enterré un peu partout. Dans les rochers qui terminent le ravin se trouvent de grandes grottes, moitié naturelles, moitié creusées par la main de l'homme. L'une d'elles se termine par une salle assez grande, dont la voûte a été grossièrement taillée en arceaux. C'était probablement une chapelle. De l'autre côté de la plaine s'élèvent encore de grands rochers à pic sur lesquels s'élèvent les ruines du château d'Inkermann.

«Dans toutes ces grottes sont embusqués des chasseurs à pied qui font feu continuellement. J'ai dessiné à côté de plusieurs d'entre eux, et ils m'avertissaient lorsqu'ils voyaient qu'en allais tirer sur nous. Je commence à être connu de toutes les troupes qui occupent l'extrême droite, et qui m'ont très souvent vu dans toutes ces ruines. J'ai fait beaucoup de dessins dans le ravin du Carénage. J'appelle le beau temps avec impatience, afin que je puisse compléter promptement tous mes dessins avant que la ville ne soit prise. Je reviendrai d'ici avec des tableaux qui auront d'autant plus de succès qu'ils seront d'une exactitude scrupuleuse.»

GLOBE TERRESTRE.—Nous lisons dans la dernière revue scientifique de Victor Meunier :

Nous avons l'avantage de posséder un des premiers exemplaires d'une chose nouvelle, encore très rare, charmante et d'une grande utilité. C'est un beau globe terrestre en relief d'un mètre de circonférence, dont la circonférence est égale, par conséquent, à la quarante millionième partie de celle de la terre; aplati au pôle comme il convient. Les continents et les îles aux contours nettement dessinés s'élèvent au-dessus de la surface bleue et unie des mers, et les montagnes au-dessus du niveau général des continents et des îles projetant leurs ombres à leurs pieds; des accidens de terrain figurent les bassins des mers, les villes sont représentées par de petites éminences circulaires, etc, etc. Le dessin a été tracé d'après les meilleurs auteurs géographiques. Les longitudes, les latitudes, les tropiques, les cercles polaires, les divisions des contrées et les fleuves sont légèrement, mais très visiblement tracés; tous les mots sont aussi apparens les uns que les autres, aucun d'eux ne se confondant avec les parties ombrées qui, sur les cartes et les globes ordinaires, figurent les montagnes et les contours des mers. Un homme ne connaissant pas ses lettres acquerra, en présence de cette sphère, une idée exacte de la configuration du globe. Pour de moins ignorans, il y a un plaisir infini à se promener en imagination sur cette petite terre qui ressemble si parfaitement à la grande. Il n'y a qu'un instant, nous refaisions du bout du doigt, au coin du feu, les voyages entrepris à travers les glaces arctiques par les courageux navigateurs dont nous racontions dernièrement d'après M. Petland, les récentes explorations. N'était la nébulosité atmosphérique, la terre, vue d'une distance quarante neuf fois plus grande que d'ici à la lune, serait exactement l'aspect d'une des sphères en question.

On devine bien qu'on n'a pas donné aux terres une élévation exactement proportionnelle au diamètre du petit globe; les plus hautes montagnes n'eussent eu que deux dixièmes et demi de millimètre, c'est-à-dire qu'elles eussent été à peu près invisibles; on a donc forcé la proportion; on a donné aux plus hauts sommets deux millimètres et demi de taille. On les a fait dix fois plus grands qu'il ne le sont en réalité, ce qui ne nuit point du tout à la sphéricité du globe.

Et qui a eu cette heureuse idée? un chef d'institution à Dijon, M. Thery, qui, comme on voit, ne s'en est pas tenu à l'idée. Pourvu de connaissances scientifiques solides, très artiste, suffisamment mécanicien, se souvenant de l'état de graveur exercé dans sa jeunesse, doué d'une persévérance à toute épreuve, il a tout fait, dessins, gravures, machines.... et, grâce à lui, l'étude de la géographie, et de ce que j'appellerai de la géographie sphérique, en tout temps si attrayante, quand les maîtres ne la gâtent pas, ce qui est rare, indispensable en un temps comme celui-ci, où le progrès des voies de communication nous habitue à considérer la terre entière comme une commune patrie, cette étude va devenir dix fois plus facile, dix fois plus fructueuse et dix fois plus charmante que par le passé.

FEUILLETON.

Les Français en Amérique.

L'antipode du caractère français, c'est le caractère américain.

C'est probablement parce que les extrêmes se touchent, qu'il n'y a point d'étrangers qui s'américanisent aussi vite que les Français.

Dès qu'il peut s'orienter par lui-même aux Etats-Unis, ce qu'un Français cherche le plus à éviter, c'est un autre Français.

Les Suisses, les Belges, les Irlandais, les Allemands, les Portugais fraternisent ensemble. Tous ces peuples ont établi depuis cinquante ans en Amérique, éprouvent besoin de temps à autre le besoin de se réunir pour causer de leur patrie, de leurs familles, de leurs affaires, et savoir s'il n'y aurait pas parmi eux quelque compatriote à soulager.

Non-seulement le Français vit en dehors des hommes et des choses de son pays, mais il est encore hostile à tout ce qui lui rappelle sa nationalité.

Il est vrai que, d'après la nouvelle politique, l'amour de la patrie n'est qu'un préjugé.

A ce compte-là, le Français d'Amérique est un être supérieur, car tous les pays de la terre, y compris le sien, sont égaux devant...... son indifférence.

Quelle qu'ait été la position d'un Français dans sa patrie, s'il arrive en Amérique privé de toute fortune, il doit être résigné, au désespoir à tout. Il t'appelait Montmorency, Lamartine ou Girardin, il ne saurait échapper aux plus difficiles commencements. Le plus simple épicier croira le favoriser beaucoup en lui offrant dans sa boutique la place de garçon, car, là-bas, naissance illustre, caractère élevé, talent réel, sont comptés pour rien s'ils ne sont accompagnés d'un capital. Mais il faut dire que le travail à tous les degrés, qu'il se rapporte à la confection des chaussures ou aux opérations de banque, y est en honneur.... pourvu qu'il réussisse. Désignez sous le titre générique d'affaires, tous les métiers comme toutes les industries ont atteint un nombre égal de clients. Ce qui fait la noblesse ou la vulgarité des diverses occupations, ce n'est pas, comme en Europe, l'objet auquel elles s'appliquent, mais bien le plus ou moins de puissance productive dont elles sont l'occasion. Un marchand de cirage ayant un comptoir ouvert à la Banque passera partout avant un avocat de réputation ou un docteur habile qu'on n'aurait jamais enrichi. Si un emballeur parvenu aura infiniment plus de chance pour l'élection de maire ou de gouverneur qu'un homme politique ayant mangé sa fortune au service de son parti.

Des son arrivée aux Etats-Unis, si le Français pauvre diable n'a pas le bon esprit de se jeter dans le commerce, garçon dans une boutique ou commis dans un magasin, c'est un malheur pour lui, car tout le temps qu'il passera loin de ce tourbillon d'affaires où se sauve quelque trame la tire spéculative, sera un temps irréparablement perdu pour sa fortune.

C'est cependant la faute que commettent la plupart des Français qui émigrent dans le Nouveau-Monde. La cause en-est de ce qu'on ne dit pas assez chez nous que l'Amérique est un champ tout de spéculation; qu'on y vit non pour se reposer et jouir, mais pour produire et amasser; que l'art, qui ne s'attache qu'à de douces ou brillantes abstractions, n'a que faire dans un pays imprégné de réalité; que tout ce qui n'a pas un but immédiat et palpable y tombe sous le dédain général; qu'un Byron y serait jugé inutile; qu'on Donizetti s'y verrait préférer un maçon; qu'un Vernet y mourrait de faim.... que le génie, là-bas, consiste non à inventer des méthodes d'enseignement, à publier des journaux littéraires, à remuer un monde d'art ou de pensée, mais à amasser, n'importe par quel métier, une petite somme, puis à trouver une branche où cette petite somme puisse être doublée, triplée, quintuplée, centuplée! Car l'existence doit être une progression constante vers un chiffre de fortune prévu d'abord, oui; les étrangers se promettent, en commençant, de s'arrêter à une certaine réalisation de capital; puis, à mesure qu'ils grandissent, ils prennent goût à cette vie d'escomptes, de courtages, de commissions, de profits, et finissent par faire comme les Américains, qui, arrivés même au chiffre de soixante millions, n'en continuent pas moins de se lever à cinq heures, de monter en omnibus et de se rendre de grand matin derrière leur comptoir, où ils brocantent, mènent, calculent, surement pour le plaisir de brocanter, mesurer, calculer. Combien de fois ai-je entendu des jeunes gens qui avaient dissipé leur patrimoine en France, et qui par suite travaillaient dans New-York, s'écrier, en parlant d'un de ces Crésus: «Cinquante-neuf millions de moins dans la fortune de cet homme n'amoindriraient pas la plus légère difficulté dans sa manière de vivre: quel dommage que la Providence ne pose choisisse pas pour faire fructifier cet excédant!» Je comprends leurs regrets, mais je crois néanmoins que ce qui est doit être. Si la fortune n'allait qu'aux mains généreuses, il y aurait d'heureux trop de gens à la fois, et probablement la société n'est pas mûre encore pour une aussi large distribution de bonheur. D'ailleurs, comme il y a des crapauds dans les fossés, il faut des cuistres dans le monde. Toute chose est utile ici-bas, et les avares mêmes, j'en suis sûre, servent les desseins de Dieu!....

En Louisiane, le Français est maître d'école. Sans même savoir beaucoup d'anglais, il obtient dans les campagnes un district qui lui rapporte par an une somme fixe. Sa classe est ouverte de quatre à six heures par jour; il fait suivre à ses élèves une méthode de fantaisie; donne deux jours de congé par semaine, et, avec des classes particulières pour les noirs, le secrétariat du trésorier de la paroisse...., élève souvent son revenu au chiffre de six mille francs. En somme, il n'est pas trop malheureux...... quand il est payé.

A New-York il est professeur. Le taux de ses leçons varie de cinq à dix francs l'heure. Mais il n'y a pour lui de bons que les premiers mois de l'année; et alors même la concurrence est si formidable qu'il parvient à peine à afficher les deux bouts.

Ou bien il est journaliste; mais cette voie-là est encore plus décevante. Après quelques mois d'essai, il s'aperçoit du manque universel de sympathie, et il liquide après avoir dissipé en capital qui souvent n'était pas le sien.

Ou bien encore il est docteur. S'il ne parle pas l'anglais, il ne peut être médecin que de ses compatriotes, et ce ne sont pas là toujours d'avantageux clients. Dans le cas contraire, il lui faut essayer mille avanies de la part des docteurs natifs, invariablement moins instruits et moins capables que lui.

Je n'ai vu réussir aux Etats-Unis que le Français homme d'affaires (j'ai observé que sous ce nom on devait comprendre l'ouvrier comme le négociant). C'est bien simple: dans un pays qui vit de faits et non d'idées, de substances et non d'abstractions, le succès doit appartenir aux plus positifs.

Le Français parvenu à la fortune ne songe plus à retourner dans ses pays. Il est devenu par la naturalisation citoyen américain; il s'est fait à cette vie de trafic, d'égoïsme et d'indifférence qui est la part constante de ses nouveaux compatriotes. Il dit à toutes les barres, il ne manque jamais de s'asseoir les pieds plus haut que la tête, il cabale pour ou contre les whigs, il court les meetings pour une place quelconque, il prononce des discours où il glorifie sa patrie d'adoption au détriment de sa patrie natale. Il dédaigne de parler le langage de sa mère; si un parent de France ayant passé comme lui en Amérique, mais n'y ayant éprouvé que des revers, s'adresse à lui, c'est avec dureté qu'il répond: Ne comptez pas sur moi celle, le Français ici a complètement disparu..... tant mieux; que la France en un jour de peut-elle perdre ainsi les sujets indignes de vivre sous son ciel!....

MME MANSEL DE GRANDFORT.

Un fait digne de l'attention.

Il y a dans l'histoire des bons remèdes, un fait mieux prouvé qu'un autre, c'est celui-ci: que le WASHINGTON SALVE et le PURIFIER sont les remèdes les plus efficaces qui aient jamais été vendus pour chasser du corps de l'homme les maladies qui proviennent de l'impureté du sang et ce traitement par des cancers, des ulcères, des scrofules, des syphilis, la lèpre, le gale, les hémorroïdes. Des Quelle meilleure preuve peut-on fournir de l'efficacité de ces préparations que le fait qu'à la connaissance des propriétaires elles n'ont jamais failli.

A vendre au dépôt des remèdes, Washington, No 22, rue St Louis, et par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres
30 mai—6 MICKLEJOHN & Co. propriétaires

La satisfaction est générale.

C'est ce que disent tous ceux qui vendent le vermifuge du Dr McLane et c'est ce que peuvent dire les propriétaires, car ils reçoivent tous les jours des certificats qui formeraient des volumes. Mais pourquoi d'autres témoignages quand ce remède est connu partout? Contentons-nous de citer quelques noms:

M. George Maxwell, de Augusta, comté Carroll, a employé le vermifuge avec le plus grand succès.

M. J. H. Cutter, négociant respectable de Louisville, après avoir vainement recouru à d'autres spécifiques, a administré une dose de vermifuge de McLane, qui a complètement chassé les vers.

Les personnes dont les noms suivent l'ont employé également avec le même succès: Pittsburg et les environs—Jas Stratton, Penn's Avenue; Mary J. Stratton, Mary Stratton; Sarah Harshberger, Manchester; Margaret Lindsey, ditto, James Burke et Agnes Burke, Squirrel Hill.

Ce précieux remède est à vendre par SCOVIL & MEAD, no 111, rue de Chartres, Agence générale pour la vente en gros dans le Sud.
On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 26mai—6f

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur le fleuve, est offerte sur ce marché pour la première fois.

La Faculté a, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, et ceux qui observent les effets hygiéniques ont constaté ce fait.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on en a fait partout les plus grands éloges.

A vendre, par caisse, par CATHERWOOD & ELMORE, Encoign. Girod & Commerce
24mai—3m

Nous extrayons ce qui suit du Philadelphia Saturday Gazette, et recommandons à nos lecteurs de lire ces lignes attentivement. Les malades ne devraient pas tarder à acheter ces remèdes :

"LES AMERS ALLEMANDS DU DR HOOFLAND.—Ce célèbre remède, préparé par le Dr C M Jackson, au magnifique magasin de médicaments allemands, No 120, rue Arch, excite vivement l'attention publique, et le propriétaire, qui est médecin, en vend une immense quantité. Les vertus des Amers sont si bien détaillées dans l'annonce que nous publions plus loin, qu'il ne nous reste que peu de remarques à faire. Nous ajouterons, cependant, que de tous les maux auxquels l'humanité est sujette, il n'en est pas de plus terrible qu'une mauvaise digestion qui est toujours la suite de la maladie de foie. Les maux de tête, la langueur, une langue bilieuse, une mauvaise haleine, la perte de l'appétit l'accompagnent invariablement. Ces maladies, dont les médecins les plus habiles n'ont pu triompher, sont guéries radicalement par les Amers allemands du Dr Hoofland."—Voir l'annonce. 4 mai—1 m 2 pe

SODA WATER.

SIROPS de NECTAR, de CHOCOLAT, d'ANANAS et de toutes les qualités, fabriqués avec le plus grand soin et vendus par LOPEZ & Co.
29mai—6f Encoignure Chartres et Conti.

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il soldera au plus bas prix possible, voulant entièrement se débarrasser de l'article.

Nattes, stores, galeries, patères, le tout en place dans le plus bref délai.

Il se charge de l'enlèvement, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et prend aussi des meubles en magasinage.

Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 30mai

TARIF

Des Droits d'Entrées.

UNE nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle ont été ajoutés :
Les Tableaux des différentes Monnaies Etrangères,
Liste des Tares; Liste des Frais,
La valeur des Monnaies Etrangères,
Toutes les Nouvelles Lois,
Le Traité de Réciprocité,
Les Lois relatives aux Passagers,
Les Circulaires et les Tableaux émis par la Trésorerie, ainsi que toutes d'autres informations qui sont d'un intérêt pour les affaires relatives à la douane. A vendre par F. DUBEL & Co.
30mai 36 rue de Chartres.

BEURRE du mois de mai—36 barillets de beurre frais, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 106, rue Tchoupitoulas
30mai

FARINE—1200 barils farine des marques de St Louis et de l'Ohio et farine de fantaisie et superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
30mai

WHISKEY—800 barils whiskey rectifié et non-rectifié, de Royals Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
30mai

JAMBONS—... jambons de Davis, Girard et autres des meilleures marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
30mai

CHANDELLES—500 caisses chandelles de 1E ..., manufacture de Procter & Gamble, ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
30mai

ALCOOL—100 barils, de Fischer, à 96 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—150 barils 1re qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—700 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 22, rue Tchoupitoulas
30mai

GRAINS—500 barils de ... prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30mai

HUILE DE GRAISSE—... barils, marques Coming, Hurt, Fulm et Shillito, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30 mai

JAMBONS—100 boucauts pâte sorte et épaules, prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30 mai

EAU-DE-VIE—4 demi pipes vieille eau-de-vie de première qualité, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30 mai

FARINE—300 barils superfine et Lemon's Mills extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30 mai

LANGUES DE BŒUF—25 caisses "J. H. Davis," nouvellement reçues, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
30 mai

BEURRE de Goshen—Extra et 1ère qualité, et débarqué par les navires St Louis et Cahawba, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins
30 mai

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses venant d'être reçues et à vendre par JOS. H. MARKS & CO, 76, rue des Magasins
30 mai

CAFÉ de Java — 250 paquets "Old Java" à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins
30 mai

SUCRE en pain et en poudre—250 sons de Lovering, à vendre par J. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins
30 mai

AMANDES—250 balles amandes d'Espagne, à vendre par J H MARKS & Co, 76, Magasins
30 mai

MAQUEREAUX pour plantation—450 barils No 3 à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins.
30 mai

HARENGS fumés—250 barriques extra, à vendre à un prix raisonnable, pour clore une facture, par J. H. MARKS & Co, No 76, rue des Magasins
30 mai

SEIDLITZ et Soda Powder—10 grosses, boîtes poudre Seidlitz grand format; 15 do de do petit format; 25 do de de soda, à vendre par P. CUBACHS FRERE & Co. enc. Royale et St Philippe
29mai—6f

INDIGO de Manille—5 caisses indigo de Manille supérieur, à vendre par P CUBACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe
29mai—6f

EPONGES—3 balles éponges ordinaires; 100 de éponges demi fines; 25 do do surfines, à vendre par P. CUBACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe
29mai—6f

EN magasin et à vendre—16,000 têtes de pavots; 100 kilos racine de guimauve; 100 do chiendent; 100 do douce amère; 25 do sauge; 25 de centaurée; 25 do fleurs de guimauve; 25 do de bourrache, à vendre par P CUBACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe
29mai—6f

ARROWROOT—4 caisses arrowroot américain, à vendre par P CUBACHS FRERE & Co, encoignure Royal et St Philippe
29mai—6f

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :
100 barriques vin de St Julien bon ordinaire;
50 barils vin blanc Haut Sauterne;
30 caisses vin de St Julien bouteilles do
50 do vin de St Julien bouteilles rouge St Julien
500 do de 12 bouteilles do
50 do cerises à l'eau de vie;
65 do fruits assortis; 10 do do au jus.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson
28mai

DRAWBACK—A vendre par les soussignés: 200 caisses vin St Julien Médoc de 12 bouteilles; 4 caisses chemises imprimées. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson
28mai

BEURRE de Goshen, attendu et à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, Tchoupitoulas
29 mai

BEURRE de Goshen de mai—40 barillets en débarquement du navire Granada, et à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, Tchoupitoulas
29 mai

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

EAU-DE-VIE—Seignac des années 1795, 1798, 1812 et 1820; Godard de 1805; Otard, Dupuy et autres marchandises de différentes pays et qualités.

Vins—Madère Old réserve, Pale, South Side et Indes Orientales, Sherry de Duff Gordon, et Harmony et Moyen, vieux Porte, Vin du Rhin, ... mousseux, Crème de Bouzy, Fleur de Sillery, Heid ... et plusieurs autres marques de champagne. Vin ... et rouge de toute qualité en barriques et en caisses.

Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte-Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Rosnoke et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie et au jus, liqueurs de toutes sortes, bitter de Boker, Scotia et Gouley, 200 caisses de bière et porter, en quarts et pintes, ... Toutes ces marchandises sont offertes à des conditions les plus libérales pour du comptant ou en papier bien vu.

300 pipes de Porter et Ale, en bouteilles et demi bouteilles. SEWELL T. TAYLOR, 13 rue Royale.

JOHN MUNROE & Co.,

Banquiers américains,

No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres circulaires de crédit sur les villes suivantes :
Amsterdam, Athènes, Baden-Baden, Bâle, Berlin, Berne, Bologne, Bordeaux, Brême, Bruxelles, Carlsruhe, Coblentz, Cologne, Constantinople, Dresde, Florence, Francfort, Gênes, Genève, Gibraltar, Hambourg, Havre, Leipsig, Livourne, Londres, Lyon, Madrid, Malte, Manheim, Marseille, Messine, Milan, Munich, Naples, Nice, Palerme, Rome, Rotterdam, Smyrne, Stuttgard, Trieste, Turin, Venise, Vienne, Zurich.
... New-York, No 5, WALL STREET.

Les amis de ZENON LABAUVE, de la paroisse Iberville, le présentent comme candidat au siége de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le second District Judiciaire. Les lumières et l'expérience de ce citoyen distingué le recommandent aux suffrages des populations de son District.

Veuillez annoncer que M. J. N. LEA est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au-dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julia jusqu'au canal de la Nouvelle-Orléans, et de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses de Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E. GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

GOURDAIN & KERR ont transporté provisoirement leur bureau au No 97, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.
28 mai

AVIS.

LES soussignés ont transporté leurs bureaux du No 16, rue Conti, au No 29, rue Conti. Les personnes auxquelles ils doivent sont priées de présenter leurs comptes et celles qui leur doivent sont priées de venir régler à l'endroit indiqué. MARIN & LABARRE, No 29, rue Conti
29mai—3

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tamboury et Co, est dissoute d'un commun accord, à dater du 20 courant. M. A. Tamboury reste chargé de la liquidation de la dite Société.
A. TAMBOURY } commanditaires.
LEON DUCOURNAU }
J. DUCOURNAU, commandité.
29mai—6t

ANES DE MALTE.

SIX beaux ânes d'excellente race, qui viennent d'être reçus de Malte. On peut les voir aux écuries de Tattersall, rue St Charles. Pour les conditions, s'adresser à J. AVET, enc. Bienville et Vieille Levée
29 mai—10

VOR. HEBERT & Co,

249, rue de Chartres,

PAR le dernier steamer :
Etude scientifique de la peau (traitant d'un procédé nouveau pour faire repousser les cheveux), par le Dr Laurentius;
Champfleury—Les Bourgeois de Molinchart;
François—Le Cavalier;
Laprade—Les Symphonies;
Busquet—Le Poëme des heures;
H Heine—Lutèce;
H. Conscience—La Guerre des Paysans;
Idem—Veillées Allemandes;
Ch. de Bernard—Nouvelles;
E. Souvestre—Contes et Nouvelles;
Suite des Contemporains (par E. de Mirecourt);
Le capitaine Mayne Reid—Le Désert, brochure;
Nicolas Ier—Histoire de la guerre d'Orient, brochure;
Les Romans en Miniature à 10 cents.
Gerard de Nevers—Le part du feu—Miss de Wangel;
Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres et des Arts, par M. N. Bouillet;
Nouveau taille crayon, breveté. 29 mai

UNE DAME française désire trouver un pied à terre dans une famille respectable à la campagne, pour elle et ses deux jeunes enfants. Elle peut enseigner le français et notamment le dessin ou elle est d'une force remarquable. Cette dame ne demanderait pas d'appointements.

S'adresser à Mme DESRAYAUX, à son institution, rue Bourgogne. 26 mai

PERDU—Un billet de $7,500, tiré par nous à notre ordre, à 30 jours de date. La personne qui l'a trouvé est priée de nous le rapporter. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, car il ne sera pas payé à l'échéance. C. CAVAROC & Co. No 144, rue Royale
28 mai—3

JUS DE FRUITS—50 caisses jus de groseilles, fraises et framboises pour glaces et sirops, de la célèbre marque d'Appert de Paris, à vendre par FAURES & NORMAN, Encoignure Bienville et Douane.
28 mai

A VENDRE à la pharmacie du soussigné du soussigné.

Un choix complet d'articles pour photographes, artificiers, daguerréotypistes, teinturiers et chapeliers, parmi lesquels des produits suivants:

Colle blanche, acide gallique, carmine de safranum, nitrate de Baryte, de strontiane, de cuivre, de potasse, brome, bromure de potassium, acide pyrogallique, hypersulfite de soude, liqueur, papier photographique, ... brune, etc.

Parfumerie de J. Hauel, à Philadelphie, de Marquet & Coudray, à Paris, extraits de Lubin, eau de Cologne de Farina. ANT. SCHWAB.

HUILE DE LIN—50 barils huile naturelle et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 74, rue Tchoupitoulas
29 mai

ALCOOL—300 barils alcool de Boyle, 92 degrés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas
28 mai

EAU DE VIE—300 quarts pipes et octaves, importation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas
28 mai

VIN ROUGE—250 barriques et 300 caisses vin rouge de Bordeaux, en débarquement et en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas
28 mai

SARDINES—100 caisses, demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas
28mai

THES—250 demi boîtes thé parchong, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas
28 mai

CONSERVES ALIMENTAIRES :
2000 demi-boîtes champignons, marque Rodel,
200 do Cèpes à l'huile,
1000 do Thon mariné do do
2000 do Petits pois do do
600 do Truffes do do
à vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse
28 mai

EN débarquement—30 caisses de 24 pots de pruneaux, ... prunes petit modèle, 50 caisses de 50 livres chaque, pruneaux en boîtes, à vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson et 12 rue Toulouse
28 mai

SOUS LES CLEFS DE LA DOUANE :
40 quarts pipes Cognac 4ème preuve,
10 quarts do de Moine de St Brice,
100 barriques et 26 pipes vin catalan,
200 paniers vin rouge,
2000 quarts boîtes sardines de Nantes,
à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse
28 mai

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques vin de Catalogne très bonne,
26 pipes do do
50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
30 do Vin blanc Haut Sauterne,
10 barils do
150 caisses vin rouge bon ordinaire,
200 do de Chateau Belair,
150 do do vieux Haut Sauterne,
100 caisses cerises à l'eau de vie, marque Tyrenneau,
100 do fruits au jus do do
à vendre par JOSEPH LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse
28 mai

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR,

No 106, rue du Canal.

Des nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. Ceux qui désirent pouvoir remplir les places qui pourraient se présenter pendant l'été, devraient commencer immédiatement. Les négociants, &c., s'adressent ici quand ils ont besoin de commis et de teneurs de livres. Il y a, comme d'habitude, des classes pour les dames et les enfants. RUFUS DOLBEAR, No 106 rue du Canal
28 mai

UN boulanger et une femme d'un certain âge trouveraient à se placer avantageusement à la campagne. S'adresser chez M. Lisbony, notaire, rue St Louis, 81. 26 mai—3

En consignation.

PLUSIEURS caisses chapeaux feutre français qualité supérieure, à vendre par P M CHASSANIOL, encoignure Chartres et Conti
28mai

RUM de la Louisiane—Distillerie Plaisance—100 barils rum preuve et sucrée de preuve, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47, rue des Magasins
26mai—6

WHISKEY—En débarquement du steamboat Empire State, de Cincinnati, 60 barils whiskey de la marque de Pike's Magnolia, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis
26 mai

PAPIER FLORETA satiné—24 caisses papier satiné floreta, convenable pour le marché de Mexique, à l'entrepôt.
5 balles papier medio floreta, en magasin, et à vendre par BERNARD TURPIN, No 47, rue des Magasins
26mai

CONSITURES—En magasin et à vendre par MORENO FRERES,

Cigares de la Havane d'importation directe.

CENT dix mille cigares de la Havane, venant d'être reçus par le brick Mary Elizabeth, en magasin, comprenant un assortiment des dimensions connues sous le nom de Royalitas et Londres. Les marques sont excellentes, telles que :
Washington, Suiza,
De la Habana, Crespo, et
El Sol, Globo, Flor de Crespo,
A vendre par J M. CABALLERO, No 36, Vieille Levée entre Bienville et Douane
23 mai

Meubles en fer.

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, viennent de recevoir un grand assortiment de meubles en fer, pour jardins, galerie, balcons, vestibules, &c., &c.

Canapés, causeuses, fauteuils, chaises, tabourets, bercueses, guéridons, tables, &c., à des prix excessivement réduits. 19mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux :
20 barriques vin rouge pour familles,
27 do bon ordinaire,
16 barriques et 9 demi barriques vin blanc,
1000 caisses vin rouge.
10 caisses eau de noix.
A vendre par E DECHAMPS, 21, rue St Louis
19 mai

ON demande une BONNE CUISINIERE française. S'adresser au bureau de l'Abeille.
8mai

GOMME de Loxagos—25 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas
1mai

SAFRAN—114 livres d'Espagne, en débarquement de la barque Bienvenida, et à vendre par VALLS & BARBOLA, No 23 rue Toulouse
23mai

SAVON—150 caisses savon de Castille, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, No 22, Vieille Levée
23 mai

FRUITS à l'eau-de-vie—60 caisses assortis, à vendre par DUNTZE & IKER, encoignure Conti et Royale
19 avril

CONFECTION D'HABILLEMENTS D'HOMMES.

HABILLEMENTS CONFECTIONNES

H. HUARD,

No. 69 rue Commune, entre Camp et Magasins.

LE soussigné ayant engagé un tailleur expérimenté pour la coupe d'effets d'hommes tels qu'habits, redingotes, pantalons, gilets, etc, etc, etc, informe respectueusement ses amis, connaissances et le public qu'il se chargera de toutes commandes qui pourraient lui être faites pour la confection des articles ci-dessus.

Ayant fait à New York un choix de casimirs du dernier genre et de draps de toutes nuances, on trouvera toujours chez lui tout ce qu'on peut désirer en ce genre. L'attention de la plus grande sera portée à la coupe ainsi qu'à la façon qui ne se recommande pas, ... on pourra le désirer.

AUSSI:
Un assortiment complet d'habillements confectionnés reçus par les derniers arrivages, tels que:
redingotes noires, brunes, bleues, olives;
habits légers et pardessus;
pantalons noirs et couleurs;
do fantaisie dernier genre;
Un magnifique assortiment de gilets de dessous.
AUSSI:
Un grand assortiment de chemises, caleçons, cravattes, parapluies, malles, etc, ect,
H. HUARD.
16 oct

$50 de Récompense.

PARTIE marronne lundi, 21 courant, la mulâtresse ELLEN, âgée d'environ 32 ans, petite taille, robuste, le dessous des yeux noirs, les joues enfoncées et de mauvaises dents qui ne paraissent presque pas lorsqu'elle rit. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque l'arrêtera et la remettra au No 65, rue des Ursulines, ou en No 148, rue Conti.

ATTENTION.

L'attention des acheteurs de coton est appelée sur la vente que font MM. Murphy & Nevins, cette après-midi, à 3 heures.

On nous prie d'appeler l'attention du commerce sur la vente à un crédit libéral, de cigares de la Havane, aujourd'hui, à 11 heures, au magasin de MM. Laborde et Xiques, importateurs.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de ce jour, à 10 heures du matin, par R. H. SYKES, qui aura lieu au No 31, rue Front Levee entre Gravier et Poydras, consistant en un assortiment complet d'Epiceries, Vins, Liqueurs &c.—La vente sera positive.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

2 juin—Splendides résidences de famille, encoignure Canal et Bourgogne—Deux terrains rue Terpsichore entre Liberty et Howard—Résidence de cottage, rue Howard entre Terpsichore et Melpomène—Résidence rue Perannier, entre Market et Richard—Résidence rue Hercules, entre Thalie et Melpomène—Une maison rue Cypress, entre Derbigny et Roman.

4 juin—Maison et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Mc Donoghville, et un morceau de terre à Fantaisie, paroisse de Plaquemines. le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.

9 juin—Résidence en briques, rue Foucher, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison garderont &c succession Irène Rousseau.

16 juin—Terrain rue Derbigny, entre le Florida Landing et la rue Cypress—Un terrain rue St David, entre St Pierre et Toulouse, de la succession B Duffy—Terrain rue des Magasins, entre Richard et Orange, de la succession Richard Deming—Une bâtisse haute, en bois, rue Tremé entre Bienville et Conti, dans l'affaire des mineurs Smith.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AVIS D'ELECTION

POUR JUGE PRESIDENT de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour le Deuxième District Suprême Judiciaire.

En vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 16 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans, comprenant le Quatrième District de la dite ville de la Nlle Orléans, sont par le présent notifiés qu'une ÉLECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un juge Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District (autant que la paroisse d'Orléans s'étend) est composé de cette portion de la ville de la Nelle-Orléans, qui est située au-dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julia jusqu'à l'endroit où ladite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, aux précincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Jury de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY, Shérif de la paroisse d'Orléans
23 mai

Bureau de Santé.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1855.

QUARANTAINE.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée à une réunion du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, tenue ce soir, avis est par le présent donné que l'acte intitulé "Acte pour établir une Quarantaine pour protéger l'Etat approuvé le 15 mars 1855, sera mis en vigueur à partir du 1er juin prochain.
SAMUEL CHOPPIN, M.D., Président du Bureau de Santé.
CHARLES A. LABUZAN, Secrétaire du Bureau de Santé
21 mai—jusq 1er juin

AVIS AU DRAYMEN.

UN individu a acheté du soussigné, en donnant une fausse adresse, un baril anisette, le 22 avril dernier, et l'a fait prendre de suite par un drayman vers avril. Le drayman est prié de passer au bureau du magasin, No. 45, rue Vieille-Levée. Une récompense libérale lui sera donnée s'il peut donner au soussigné des indications satisfaisantes sur l'acheteur qu'il a conduit. F. ROUMIEU, No 45, rue Vieille-Levée
23mai—7f

J. VINCENT,

LEFEVRE & Co., successeurs.

Salons de Crèmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefevre & Co, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement de l'encoignure des rues Pierre et Royale,

Un Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissements dans le genre de celui qu'elle a tenu depuis un grand nombre d'années à la rue du Canal et Carondelet.

L'établissement, coin de Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin, fera probablement qu'il a déjà valu un si brillant succès aux maisons Canal et Carondelet, et tous les objets de consommation. Les glaces, les confitures, les ... et les rafraîchissements préparés avec le plus grand soin et dans les meilleures conditions. La ... sera aussi complet de glaces et de rafraîchissements pour réceptions ... au moment.

Les ... des ... ouverts tous les jours. 25 mai—2m

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M EDOUARD DUBSUMIER. Nous continuerons, sous la raison de Jacob, Daboval & Co, les affaires de grocerie et de commission, comme par le passé. JACOB & DABOVAL, No 47, Vieille Levée
14mai—1m

HOTEL BELLOUARD.

A LA BAIE ST-LOUIS.

L'Hôtel de Mme veuve JEAN BELLOUARD, à la Baie St-Louis, est maintenant ouvert pour les familles, aux habitués et autres.

Cet établissement, où l'on est aussi bien que partout, dans tous les rapports, et où l'on trouve des soins particuliers et de toutes sortes, est depuis longtemps un très fréquenté chaque année, par les familles des environs et pour les plaisirs de la saison, et ... de ... confort ... tout simplement, comme on le fait ici, sa réouverture. 21m—12

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de parfumeries de Paris, reçu par la voie de New-York, se composant:

Savons de toilette, huiles et pommades;
Cosmétiques; eau de Cologne et de Lavande;
Vinaigre de toilette;
Elixirs et poudres dentifrices;
Poudre de riz parfumée;
Essences pour mouchoirs;
Eau athénienne; lotion de Guerlain;
Eau de vervène, do du Paris, de Leistner;
De romaine, do capillaire, etc.
ADO PHE BLACHE, 69, rue Royale
23mai

Magasin de Tapis.

23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet et tous genres.

TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs au ... largeur.

NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—tapis de table et de piano, étoffes de crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminées, rugs, paillassons, etc. A des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres.
12 mars.

Demande d'une cuisinière.

ON demande une cuisinière sachant bien faire la cuisine française. S'adresser au bureau de l'Abeille. 2mai

DEMANDE.

ON demande à louer, dans une petite famille, une négresse sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser par lettre à la poste, boîte D. no 219.
2mai

LE soussigné ayant cédé son atelier et la continuation de ses affaires à M. Lamiré, remercie ses amis et sa clientèle de leur patronage, et les prie de vouloir bien accorder la même confiance à son successeur, qu'il leur recommande comme très capable de le remplacer sous tous les rapports. GUYON, ferblantier,
Rue Bourbon, entre Ste-Anne et Dumaine.
Atelier d'ouvrages en ferblanc, zinc, cuivre, &c., installation de bains, douches &c. 24mai—6t

H. Clostermann & Co.,

SUCCESSEURS DE E. TATOUT & Co.,

44, rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord :
Peignes à boucle découpés, buffle et façon;
Démêloirs buffle, écaille et imitation;
Foulards assortis;
Mouchoirs batiste bordure couleur;
Rubans satin couleur et taffetas noir, No 1½2;
Baleines de toutes longueurs;
Couteaux, ciseaux et rasoirs surfins;
Aiguilles assorties de Warren.
Ainsi qu'une infinité d'articles qu'ils vendront au plus bas prix de la place.
H. CLOSTERMANN & Co., 44, rue de Chartres
24 mai

Montres, Bijoux, &c, &c,

No 6, rue de Chartres,

F. McMANUS,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c, qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

Il répare les montres et les bijoux et ressoude les diamants.

S'étant assuré les services de M Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. Wm SALOMON annonce à ses amis qu'ils le trouveront à cet établissement. 24mai

CIDRE DE NORMANDIE—50 barils reçus tout récemment et à vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, rue Gravier
23mai

SARDINES A L'HUILE—250 caisses sardines de Nantes, en grande, demi et quart de boîtes, à vendre par A CARRIERE, 25 Vieille Levée
22mai

DIVERS—250 barriques vin rouge pour familles,
75 barriques vin rouge pour Médoc,
125 caisses vin rouge Pauillac Médoc,
96 do do Chateau Beruzac,
45 do do Chateau Lanessan,
39 do do Chateau Lafitte,
25 do vin blanc Haut Sauterne 24/2 bouteilles.
251 futailles eau de vie, Wm. Raymond, Union Brand, Martigue et Bigourdan, celebrated brandy wine, en demi, quart et huitième, et sous les clefs de la douane, à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée
21mai

EN débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux :
20 barriques vin rouge St Julien,
20 do do St Estèphe,
8 barils vin blanc Haut Sauterne,
8 do do Haut Barsac,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien;
A vendre par A. CARRIERE, 25, Vieille Levée
22 mai

FROMAGES—50 caisses fromages de Hollande; 9 boucauts do gruyère, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St. Louis
23mai

VINAIGRE de Bordeaux—15 demi barils vinaigre de vin blanc, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St. Louis
23mai

SIROPS assortis—Un assortiment des plus complets, tel que: orgeat, framboise, groseilles, fraises, ananas, limon etc, etc., préparés avec le plus grand soin. Ils peuvent se conserver dans les climats les plus chauds, et sont riches de goût et d'un parfum délicieux.
A vendre aux prix les plus modérés par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis
22mai

BIERE et porter de Londres—50 boucauts porter de Hibbert en grandes et demi bouteilles; 25 do bière de Harvey do do; à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis
23mai

VINAIGRE de vin blanc—50 barils reçus par le Rose Standish, de Bordeaux, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKER, encoignure Royale et Conti
19 avril

FRUITS au jus—150 caisses assorties, fraises framboises, à vendre par DUNTZE & IKER, encoignure Conti et Royale
19 avril

LE soussigné, partant pour France, recommande particulièrement à ses amis et connaissances, M. A. C. SAUME, peintre de portraits, pour le nettoyage et le vernissage des portraits.
Nlle Orléans, 19 mai 1855. J. AMANS.
22mai—1m

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 23,

RECU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour cordons et ... de piano et de tables, dessous de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co.
30oct

FROMAGE d'Angleterre—50 caisses fromage d'Angleterre, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co, encoignure Bienville et Vieille Levée.
25mai

BŒUF du marché Fulton—20 demi barils bœuf du marché Fulton en débarquement, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co, encoignure Bienville et Vieille Levée.
25mai

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses fromage en forme d'ananas, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co., encoignure Bienville et Vieille Levée.

SAVON—En débarquement de la barque Sénora, 300 caisses savon de la marque Wyatt ..., et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis
25mai

RIZ—Dernièrement arrivé 100 tierçons de riz, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis
25 mai

INDIGO—Dernièrement reçu—12 surons indigo de Guatemala, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis
25 mai

PAPIER—500 rames différentes qualités et grandeurs, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis
25 mai

EN débarquement et en magasin, à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 74, rue Tchoupitoulas—160 caisses tabac de Claiborne,
500 caisses raisins demi et quart de boîtes,
75 do conserves anglaises,
200 do candis de fantaisie;
200 do gomme;
20 douz. des cartes à jouer, différentes qualités,
350 caisses cornichons. 2 mai

A LOUER.

Une jolie maison basse, avec cour, cuisine, chambres à domestiques, située rue Toulouse, No 58. S'adresser à C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25mai—15

BOUTEILLES VIDES—200 paniers, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25 mai

HUILE D'OLIVE—100 paniers marque J Piaguiol, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25 mai—8

COGNAC—30 quarts cognac Coq, Pase et Jai;
25 quarts cognac Achille Petit;
20 quarts cognac J A. Guérin;
16 quarts cognac J B. Baron;
20 quarts cognac Liberty brand, en magasin et sous les clefs de la douane, à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25 mai—6

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux :
60 barriques vin rouge Pauillac,
14 do vin blanc Lur Saluces,
6 do do Chateau d'Yquem
14 demi barriques do Lur Saluces,
75 barils do do
C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25 mai—8

CHAMPAGNE—150 paniers Champagne, Veuve Clicquot, 50 do do de Venage, 100 do do de Mont ..., en quart et demi bouteilles, en magasin et à vendre par F. DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée
24mai—12t

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barils (prime lard) LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 rue Jefferson
24 mai

VIN MUSCAT—150 caisses en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée
24mai—2m

OPORTO—30 barils, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée
24mai—2m

MADERE—40 barils imitation Madère, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée
24mai—2m

VIN ROUGE—200 caisses vin rouge de tables St Estèphe, Bessac, Médoc, Lanessan, Larose, St Julien, Médoc, Margaux, Léoville, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée
24mai—2m

CIGARES—100,000 cigares de la Havane, des marques principales..., 25,000 San Andres, régalia, seront vendus pour clore une consignation. FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée
24mai—2m

WHISKEY Magnolia—En débarquement et à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas et en magasin—
3000 barils whiskey américain et français,
10 barils et demi barils camphre,
150 onces morphine 25mai

FROMAGES—25 caisses fromage de Gruyère,
25 do fromage de Hollande,
50 boîtes fromage pâte grasse,
50 douzaines fromages de Neufchâtel;
A vendre par FERROS FRERES, 147 et 149 rue Royale, enc. Dumaine
19 avril

Demande d'une cuisinière.

ON désire trouver une négresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 95, rue de la Douane, de 9 heures A. M. à 3 P. M. J. B DERBEY.

BALAIS—300 douz. en magasin et en débarquement du Sarah Purinton, à vendre par W H BARLOW & Co, 12, rue du Canal
17mai

HOUBLON—70 balles en débarquement du Sarah Purinton, à vendre par H W BARLOW & Co, 12 rue du Canal
17mai—6

CORDE DE MANILLE—300 rouleaux, dimensions assorties, à vendre par W H BARLOW, 12, rue du Canal
19mai—6

ALLUMETTES—500 gr. allumettes de Lucifer, en magasin et à vendre par W H BARLOW & Co, 12, rue du Canal
19mai—6

MOUTARDE—500 ... moutarde fraîche du Kentucky, à vendre par W H BARLOW & Co, 10, rue Gravier
19mai—6

PAPIER A ENVELOPPE—5000 rames papier paille, toutes dimensions, en magasin et à vendre par W H BARLOW & Co, 10, rue Gravier
19mai—6

5 quarts pipes cognac Godenburg, 1825;
5 octaves do do
quarts do do 1830;
3 huitièmes do do do
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis
19mai

VIN—9 caisses de b. vin rouge St Estèphe Eyquem,
218 caisses b. vin blanc Haut Sauterne,
270 do de do vin rouge St Julien, Lion's Brand, en débarquement du navire Otomoco et à vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis
19mai

60 caisses 12 b. cerises à l'eau-de-vie, en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis
19mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux :
80 barriques bon vin ordinaire;
70 demi barils vin blanc ordinaire;
150 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas
19 mai

LIMONADE ...—Les soussignés offrent aux personnes allant passer l'été à la campagne, un nouvel article excellent et très économique, il suffit de deux cuillerées pour un verre d'eau et l'on obtient une limonade délicieuse, à vendre en gros, par O. VALETON & Co, No 25 rue Tchoupitoulas
Et en détail à leur succursale, encoignure Royale et Quartier. 19 mai

300 BARILS brandy et gin de New York;
400 barils whiskey marque Camelia;
150 barils Monongahela et Bourbon;
30 barils vieux Shannandoah 1834, à vendre par O VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas
19 mai

BIERRE D'ML ... 300 bouteilles de bière forte de Harveys, en demi bouteilles, en magasin et à vendre par O VALETON & Co, No 25 rue Tchoupitoulas
19mai

Huile de Colza.

IL nous reste quelques gallons d'huile épurée de Colza pour lampes modérateur et carcel, à vendre à $1 50 la gallon. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville
19mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux—24 barriques vin rouge Côte de Fleurac, bon vin de famille; 100 caisses do do do, 200 do do St Julien Médoc, 100 paniers bouteilles vides Bruxelles, 22 onces; 10 do forme anglaise, pour cognac, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Poydras
24mai

HUILE d'olive—300 paniers huile véritable Piaguiol, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

SAUCISSONS de Lyon—5 caisses véritable saucissons de Lyon, par un des derniers arrivages du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

AU drawback—15 quarts cognac vieux, marque E. Geanty; 40 barriques vin rouge de Marseille marque Bargasse; 580 caisses vin rouge St Julien Médoc; 100 caisses sardines à l'huile en boîte, demi et quarts de boîtes, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

CHAMPAGNE—En débarquement du navire "Mary Merrill" et Rhone—75 paniers champagne Heidsick & Co, en grandes et demi bouteilles, 125 do du Comte du Montès, do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines de 50 boîtes chaque, des marques Dufès & Colin de Nantes; 50 do do 100 demi do do do; 45 do do de 100 quarts do do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

PRUNES ... —25 caisses prunes sèches en jarres diverses grandeurs; 36 do do do en boîtes transparentes do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

SALAISONS assorties—250 caisses salaisons assorties, olives, cornichons, câpres, olives farcies, anchois à l'huile et à la saumure, &c., à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
24mai

POMMES DE TERRE, &c—100 barils pommes de terre fraîches, prêtes à être embarquées.
OIGNONS—100 barils oignons frais et prêts à être expédiés.
POMMES SECHES—50 barils pommes sèches, fraîches, de Boston, reçues tout récemment et en magasin.
PECHES SECHES—30 barils pêches sèches, fraîches, de New York, reçues tout récemment et en magasin.
FEVES—100 barils fèves fraîches de New-York et de Boston, reçues tout récemment.
POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68 rue Tchoupitoulas
26 mai

POMMES DE TERRE—220 barils pommes de terre du Nord, en débarquement du navire Jacob Touro
...des pommes de terre, Galena Mechanics, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
25av

C. DUHAMEL, opticien,

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son nouveau magasin rue de Chartres, No 50, entre Bienville et Douane.

Il sollicite le patronage des personnes qui ont besoin de lunettes de toutes sortes.

Son assortiment est complet.

Ses jumelles pour le théâtre, qu'il vient de recevoir, sont toutes de la meilleure qualité et de formes les plus nouvelles.

Il appelle l'attention du public sur les lunettes périscopiques à double foyer pour voir de loin et de près, dans lesquelles verres, dorés à la dépôt.

Il répare aussi qu'il entreprend toutes sortes de raccommodages, de modèles en cuivre, do. Hôte

Voitures—Voitures.

50 voitures cabriolets, 50 de baladeuses, 50 de cabriolets, pour enfants. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville
19mai

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX, POUR LES DEMOISELLES,

à Pass Christian.

A DATER du 1er juin l'établissement d'été sera ouvert comme d'ordinaire. Pass Christian, pour les élèves pensionnaires et externes.

Les études y sont les mêmes qu'en ville et comprennent l'anglais, le français et la musique, dans toutes leurs branches.

M. E. Prévost, chef d'orchestre du Grand Opéra, résident est été à la Passe, continuera dans l'établissement ses leçons de solfège, d'harmonie et de chant.

Pendant le séjour de M E. Prévost, il y aura tous les quinze jours, dans l'institution, une soirée musicale à laquelle seront invitées les familles.

M E. Prevost est disposé à donner au dehors des leçons particulières.

(N. B.)—L'établissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption. 14 mai—1m

L'incendie et les voleurs ne sont plus craindre.

LES négociants, les détaillants, les capitalistes, les familles et tous ceux qui possèdent des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux et autres articles précieux de grande valeur, peuvent, en faisant une dépense comparativement légère, se protéger contre l'incendie et les voleurs. Ces personnes sont invitées à venir examiner, au magasin du soussigné, un assortiment des coffres forts patentés et à l'épreuve du feu de Hall.—Cet article a non seulement surpassé tous les autres coffres forts, quand on en a fait l'essai, dans des incendies, et il offre une plus grande protection contre les voleurs. Le public ne doutera pas de ce fait en se rappelant que la caisse intérieure est faite de plaques de fer tandis que celle des autres est faite entièrement de bois. Les personnes qui établiront une comparaison s'apercevront des autres avantages qu'ont les coffre-forts de Hall. En a servi et des anciens coffres forts, on est tout aussi exposé à subir des pertes qu'en n'en ayant pas, car les anciens coffre forts tombent en pièces quand ils sont exposés au feu et les voleurs ne trouvent pas de grande difficulté à les ouvrir. Cette assertion est prouvée par des certificats qui ne laisseront pas de doute dans l'esprit de ceux qui voudront bien venir visiter le magasin du soussigné. ISAAC BRIDGE, No 22 rue des Magasins
18mai

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON No 6, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti. Quelques leçons détruisent le doute. Leçons en ville. Outre l'Anglais il enseigne l'Espagnol, le Français et l'Italien, grammaire raisonnée et comparée, &c.
14 mai—1m

HOTEL DELMONICO.

NEW YORK.

LE propriétaire de ce vaste établissement apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel croit devoir démentir cette rumeur.

L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs louisianais qui visiteront la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même confort qui a valu autrefois à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.
4mai—30

GRANDE REDUCTION DE PRIX!

Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unis et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, et à pouvoir juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—6mos

GRAND EXPRES

De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, et s'étendant à la Nlle Orléans, avec l'Exprès de Adams, pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec les diligences et wagons Exprès de Houlden, pour Thibodeaux, Houma, la Teche, de la Belle de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St Martinville, Washington, Opelousas, etc.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les lettres, les traites, les ... recouvrements, etc.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Burke, No 130, rue Vieille Levée, seront remplis immédiatement.

L'Exprès part du bureau de MM Adams & Co, No 5, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part de "Pelican House", à Thibodeaux, à l'heure de l'après-midi, et du Bayou Lafourche et arrive à la Nouvelle-Orléans, le lendemain ... heures de l'après-midi.

Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville—Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui descendent par le Chemin de fer peuvent, à l'approche de la ville, donner leur bagage à l'endroit qu'ils désignent. STARR S. JONES, Bureau No 5, rue du Camp.
4mai—1m

Dissolution de Société.

LA Société qui existait sous la raison sociale, Augte Girard & Co, est dissoute d'un commun accord à dater de ce jour. M. Thomas Muse est nommé liquidateur, le tout sous les termes d'un acte au rapport de Ad. Boudousquié, Notaire.
Nlle-Orléans, le 5 mai 1855. AUGUSTE GIRARD. T. MILLE. J. A. MAUREL.
7 mai—15

Professeur.

UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a été gradué dernièrement dans un des premiers collèges et de l'Europe, où il a professé et demande à se placer comme instituteur dans une famille, ou quelques jeunes gens pour le collège, il pourrait leur enseigner tout comme le latin, le grec, les mathématiques, etc., le matin de Bretagne, s'adresser au bureau de l'Abeille ... Il est ... de ... saison, ... voyageurs deux mois, avec ses élèves, après le jour. On aura un renseignement à ce bureau, son nom et son adresse.

P. A. HEBRARD,

118, rue du Canal, près Royale.

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande, chemises, manufacture expresse pour lui—il se recommande aux familles; elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs. P. A. HEBRARD, 118, Canal, près Royale
26av

EN VENTE

CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Libraires de cette ville:

Etudes sur les bases de la science médicale,

PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N.-ORLEANS.
10mai—1m1

AVIS.

INSTITUT SAINT-LOUIS.

MME DERON assure de nouveau aux familles qu'elle n'est point dans l'intention de cesser son établissement, comme l'ont dit certaines personnes sans doute intéressées à répandre ce faux bruit.
10mai—30

PORTER de première qualité, foncée, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville
3 mai

SALSEPAREILLE—71 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville
3mai

SEL—Reçu par la barque espagnole Peria, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y DE EGANA, No 47, rue Bienville.
3mai

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, sur la Levée.
21av

A vendre,

UN COFFRE FORT à l'épreuve du feu et de la poudre, par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas
16 mai

A louer,

UNE MAISON, dans la rue Quartier, entre Dauphine et Bourbon, avec écurie et bureaux. S'adresser à DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
16 mai

M. LOUIS ADAM est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville.
Nouvelle-Orléans, 16 mai 1855. J. VINCENT.
17 mai—8

AVERTISSEMENT.

LES personnes qui nous doivent sont par le présent averties de ne payer à personne, excepté MM Jules Baudde, Clément Laurant et Eug. Giraudy, nos collecteurs. Nous ne reconnaîtrons pas les comptes qui auront été payés à d'autres qu'à eux. DEGELOS, DERIVE & Co.
Nlle-Orléans, 21 mai 1855. 22 mai—6t

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux :
32 barriques vin rouge de Grave,
4 caisses 1/4 boîtes sardines;
8 do 1/2 do do
En magasin, 4 barriques Château Margaux vieux, à vendre par D. PITOU, Encoign. Dauphine et D...
10mai—2m

VERMOUTH—75 caisses, Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier
19mai

ABSINTHE ET KIRCH de Yenain et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Patten et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier
15mai

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises et après examen, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :
Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do pour enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés,
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie; Porte-monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et numéros assortis;
Ganterie.
&c., &c., &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti
16mars

CONFISERIE

RECU tout dernièrement par les navires Pyramid, Cassmat, Dragon, &c, un nouvel approvisionnement de:
Bonbons et confiseries d'Angleterre,
Fruits pour pâtés et conserves d'Angleterre,
Gelées et fruits conservés do
Gingembre des Indes Orientales, conservé,
Conserves et marmelades des Indes Occidentales,
Gelée de goyave et fruits conservés, des Indes de
Biscuits de Huntley et Palmer,
Les articles ci-dessus sont de Grosse et Blackwell.
Chocolat de France et d'Espagne,
Fruits de France, au jus,
do à l'eau-de-vie,
Sardines, pâtes, capres et olives de France,
Liqueurs Françaises,
A vendre à l'arrivée des navires Franklin King, Mabel Taylor, A. McKenna, &c,
Harengs d'Ecosse, en barillets,
Saumon d'Ecosse, en boîtes en fer blanc,
Saumon fumé d'Ecosse, do do
Harengs fumés d'Ecosse, do do
Merluches Tandon d'Ecosse, do do
Merluches fumées do do
Fromages de Stilton et Bœuf, du Yorkshire.
R. GOWANS & Co, No 148, rue du Canal

Un élégant salon est attenant à notre établissement, où les dames y trouveront de la crème à la glace, des sorbets, du café, chocolat, &c, à toute heure.

Succession de Jacob Helfer.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Helfer, de se présenter et faire connaître et de présenter aux soussignés leurs réclamations, les titres et les preuves qu'ils ont à établir. A. BRONSEMA, Curateur, W. H. PAXTON, Avocat, No 74, rue du Camp.
Nlle Orléans, 15 mai 1855.

Succession de Jacques Forester.

AVIS est par le présent donné aux créanciers et autres personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le défunt ou sa succession, de les présenter, ainsi que les titres et les ..., au soussigné. JOHN CULBERTSON, Avocat de M. ..., curateur.
23 mai—10

Succession de Gabriel Montegut.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu Gabriel Montegut, sont priées d'en laisser un mémoire, dans les dix jours qui suivront cette date, au bureau du soussigné, avocat de la succession. ARMAND PITOT
29 mai—10

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans.

Bureau No 61, rue de Conti.

Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855

LE Bureau de cette institution sera ouvert pour recevoir des dépôts tous les jours (excepté le dimanche), de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 6 heures du soir.

Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus. L'emploi des fonds est strictement limité par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans.

Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur au moment.

Prêts sur actions des Banques incorporées à la Nlle-Orléans, n'excédant pas 60 pour cent du taux du marché.

Les intérêts ou les bénéfices provenant de cette ... des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.

Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent de cette institution pour quelle cause que ce soit.

Des certificats de dépôt, portant un intérêt qui ne pourra excéder ... seront émis pour les sommes de $1000 au moins, déposées ... à une période ...

—DIRECTEURS—
George Easta, A D Kelly, W ...
W S Mercer, Geo Urquhart, ...
G C Duncan, A Heine, George Jones,
Wilberforce Bogart, R W Wood, Thos A Clark,
Thos A Adams, E A Barford, D D Withers
W. M Mercer, Président,
A D Kelly,
Wm Vogel, } Vice Présidents
R B Pulliam
D D WITHERS, Trésorier
N. B.—On pourra se procurer au bureau des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
25av—30p m—1as

HOTEL DES CHENES VERTS.

BILOXI, Miss.

MM JNO E FRAZER & Co, successeurs de feu L. FRAZAR, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts, est maintenant ouvert, et offre de recevoir la visite des étrangers. L'hôtel ... le plus confortable ... sera ouvert le 1er juin. MM Frazar & ... réunissent ... au plus ... prix.

Les personnes qui voudront déposer aux ... sont priées d'en avertir le capitaine du steamer qui se déposera sur le wharf de ...

A LOUER

PAR mois ou à bail, pour une ou plusieurs années, une résidence très agréable située au Carmen du Bayou, près de la rue Broad et faisant face à la rue Esplanade. Cette propriété conviendrait à un amateur de plantes et de fleurs, et a en grande quantité ... S'adresser à M. J. B. BELLOCQ, No 18, rue de la Douane.

Une excellente ligne d'omnibus passe près de la porte.

Découverte importante—Remède contre l'hydrophobie.

LES personnes qui seraient malheureusement mordues par un chien enragé, peuvent être guéries en s'adressant au coin des rues Marais et ... Levée, à SANTIAGO GALSERAN qui se charge de ... leurs ...
19 mai—12t SANTIAGO GALSERAN.

Bon marché,

34 rue de Chartres, 34

entre Douane et Bienville

MME Vve BERNY, venant de ... de la Société Hébert, Nayer & Co. ... se propose de ... les ... et de vendre en ... marchandises ... aux plus bas prix.

Librairie Classique et Religieuse.

MICHON,

209, rue Royale, encoignure Place St-Antoine,

INVITE respectueusement ... à venir visiter ses ... d'un grand assortiment de livres ..., de grammaires, de ..., de papeterie ... etc.

Résidence à la Baie St Louis.

A LOUER ... une maison ... avec ... jardin ... S'adresser à J. HART & Co ...

PAPIERS PEINTS NOUVEAU

DELCROIX

10—Rue de Chartres—10

VIENT de recevoir par ... un assortiment complet de papiers peints ... de France ... toute sorte de papiers ... décorations ... etc.

DELCROIX, 10 rue de Chartres

J. CASBERGUE

Marchand Tailleur

77 RUE ST-CHARLES 77

ANNONCE à ses clients qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages ... un assortiment ... de draps, casimirs ... et gilets ... de la dernière mode ... qu'il confectionnera ... au plus juste prix.

CASBERGUE, No 77 rue St-Charles
21 mars

LOPEZ. F. OFFENBACH.

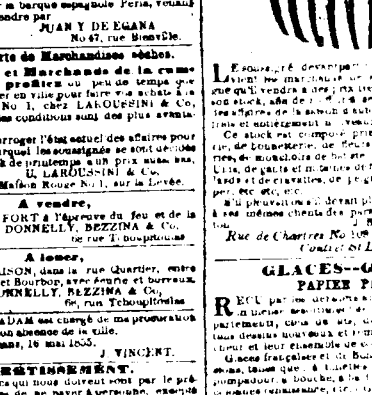
LOPEZ & Co.

Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS

95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.

Gros et Détail.

Nouvelle-Orléans.



LE soussigné devant partir ... pour l'Europe, prévient les marchands ... de la campagne qu'il vendra à des prix très réduits la balance de son stock, afin de ... ses ... de la saison d'automne ... frais et entièrement ...

Ce stock est composé principalement de mercerie, de bonneterie, de fleurs artificielles, de broderies, de mouchoirs de batiste ... brodés et Unis, de gants et mitaines de fil et Fayptiens, de foulards et de cravattes, de peignes à ... à retaper, etc etc, etc.

S'il ... devant ... continuera aussi à ses mêmes clients des parapluies et ombrelles en coton. J. BOULENGER,

Rue de Chartres No 109 au premier, entre Conti et St Louis. 25mai

GLACES--GLACES.

PAPIER PEINT.

RECU par les derniers arrivages du Havre, un ... assortiment de papier peint pour appartements, ... de ... de ... de nouveaux et remarquables par leur ... et leur ensemble de ...

Glaces françaises et de Bohême, de toutes dimensions, telles que: à toilette, à console, à meubles, pompadour, à bouche, ...

Manufacture de cadres ..., Fait sur commandes et à la convenance du demandeur, aux prix les plus réduits ... en ... directes avec les différentes maisons ... de glaces de Paris, New York, et Boston, ... pourra, en donnant ... sont vendues à la Nouvelle-Orléans ...

De plus il recommande particulièrement ... de fabrication qu'il répare comme ... sur ... le climat et lui donne une solidité ... sur toutes fabrications ... en ce pays ... de la place).

Il sera fait des échanges de glaces à la mode contre les anciennes glaces et cadres, ainsi que les réparations en glaces et cadres ... garantissant l'emballage et la perfection du travail.

AVIS—Il invite le public à venir visiter son stock de marchandises ainsi que ... de sa fabrication.
12 av 105 rue Royale ...

Importation directe de Paris

VICTOR,

RUE ST CHARLES, No 6

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre un assortiment de marchandises d'hiver, consistant en :
Chemises toile, coton devants toile et coton, des ... les plus nouveaux et à tous les prix
Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs,
Gants de Jouvin,
Gilets de dessous, flanelle et coton,
Caleçons toile, flanelle coton et flanelle de coton,
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, flanelle et fantaisie
Parapluies soie
Cannes armées et non armées,
Quelques petites voitures d'enfants,
Un grand ... variété d'articles de fantaisie tels que :
Porte-Monnaie Bourses, Bracelets, Cravattes,
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle
Brosses en tout genre
Grand assortiment de parfumeries des meilleures maisons de Paris
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance.

EN magasin et à vendre par VALLS & SARBOLA, No 23, rue Tchoupitoulas :
40 sacs cacao de Maracaïbo,
30 caisses sucre de la Havane,
350 sacs amandes de Tarragone,
15 sacs cacao de Guayaquil,
10 caisses conserves et confitures de la Havane,
400 barils vin sec de Malaga,
10 caisses et 4 barils cigarettes de la Havane,
250 milles cigares de la Havane des marques les plus renommées. 14 mars